

# L'espéranto et l'ONU

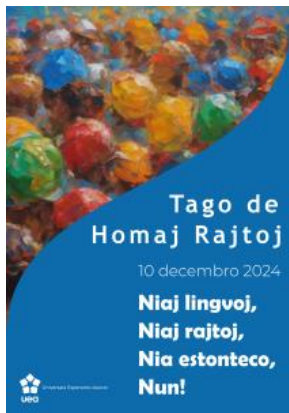
## Bulletin du Bureau de l'UEA (Association Universelle d'Espéranto) auprès des Nations Unies

Numéro 74, janvier-février 2025



Universala Esperanto-Asocio

### Journée des droits de l'homme 2024 : célébrer et protester ensemble



Cette année, le 10 décembre était une journée de célébration et de protestation collective au sein du mouvement espérantiste. Ce jour-là, un message de l'Association universelle d'espéranto (UEA) soulignait : « Lorsque la Déclaration universelle des droits de l'homme a été proclamée en 1948, elle constituait un message prometteur pour un monde déchiré par une terrible guerre mondiale. Les différents Etats et leurs différents peuples ont adhéré aux principes énoncés dans la Déclaration universelle, tout comme de nombreuses organisations non gouvernementales. L'Association universelle d'espéranto a déclaré que ces principes étaient fondamentaux pour le travail de l'Association ».

C'est donc une journée pour célébrer l'entrée en vigueur de la Déclaration universelle mais aussi l'avancée d'un principe fondamental de l'UEA : le respect des droits humains.

Mais dans le même temps, le message de l'UEA à l'occasion de la Journée des droits de l'homme avait un ton qui donnait à réfléchir : « Aujourd'hui, les principes de la Déclaration universelle sont trop souvent violés, de sorte que des peuples entiers souffrent de la guerre, de la pauvreté, de la maladie ou sont sans-abri. Des millions de réfugiés affrontent difficilement leur situation, les conflits et les guerres se multiplient, ainsi que les violations des droits humains fondamentaux. »

Par conséquent, l'UEA « appelle de toute urgence les gouvernements, les organisations internationales et les citoyens ordinaires du monde entier à renforcer et à renouveler leurs efforts pour garantir les droits humains fondamentaux à tous les individus et à tous les peuples ».

Les droits linguistiques et le droit de s'exprimer librement intéressent particulièrement l'UEA : « Dans notre association (...) nous sommes particulièrement intéressés par la communication internationale, par le droit de s'exprimer et d'être entendus dans un esprit le plus égalitaire et inclusif possible. C'est pour cette raison que nous étudions et promouvons les droits linguistiques humains et la voie de la compréhension mutuelle entre les différents peuples ». L'un des principaux objectifs de l'Association est de créer l'égalité dans la communication linguistique, atténuant ainsi la pratique trop courante selon laquelle les propriétaires de langues plus fortes imposent ces langues aux locuteurs de langues plus faibles, créant ainsi une inégalité selon laquelle les forts font taire les faibles.

La Journée des droits humains coïncide chaque année avec le jubilé de la résolution de la Conférence générale de l'UNESCO qui, en 1954, a reconnu le rôle de l'espéranto dans le rapprochement des peuples du monde et a ainsi entamé la coopération entre l'UEA et l'UNESCO. Cette année-ci, le même jour que la Journée des droits de l'homme 2024, une réunion de célébration à Montevideo, en Uruguay, où s'est tenue la Conférence générale de l'UNESCO en 1954, a accueilli des personnes du monde entier pour marquer le 70e anniversaire de la coopération entre les deux organisations. .

Chaque année, notre Association célèbre la Journée des Droits humains, le 10 décembre, ainsi qu'une autre date importante : le 15 décembre, date de naissance de L. L. Zamenhof (1859-1917), le créateur de l'espéranto.

En décembre dernier, la Journée Zamenhof a été célébrée dans le monde entier, avec des réunions spéciales, des banquets et d'autres événements dans des dizaines de pays, notamment en Pologne (berceau de l'espéranto), en Chine, au Japon, en Allemagne, au Brésil, en Hongrie et en Russie.

Le message de l'UEA sur les droits de l'homme s'est conclu par l'engagement de l'UEA à cette tâche : « A l'occasion de la Journée internationale des droits humains 2024, nous renouvelons notre promesse de promouvoir les droits humains, d'agir pour minimiser et éliminer les barrières linguistiques dans les relations internationales et de développer la compréhension et le respect entre les différents peuples du monde. Sans compréhension mutuelle, il n'est pas possible d'éviter les guerres, il n'est pas possible de résoudre les problèmes du monde d'aujourd'hui et il n'est pas possible de créer les conditions d'un monde durable à l'avenir ».

## **Une conférence à Montevideo a marqué 70 ans de collaboration entre l'UNESCO et l'espéranto pour les droits linguistiques de l'homme.**

Le 10 décembre, l'UEA a également célébré le 70e anniversaire de la Résolution de la Conférence générale de l'UNESCO, adoptée à Montevideo à cette date en 1954, qui reconnaissait « les résultats obtenus grâce à l'espéranto dans le domaine des échanges intellectuels internationaux et pour le rapprochement des peuples du monde ». De cette résolution découle l'établissement de relations formelles entre l'UEA et l'UNESCO - et déjà soixante-dix ans de coopération. Entre autres choses, l'UEA coopère à la Décennie des langues autochtones organisée par l'UNESCO et centre son Congrès universel annuel d'espéranto, à Montréal. en 2022, sur ce thème.

Le programme de l'événement comprenait les salutations de la présidente de la Chambre des députés uruguayenne, Ana Olivera, du Dr François Lo Jacomo, membre du conseil d'administration de l'UEA pour les relations extérieures (qui est également représentant de l'UEA auprès de l'UNESCO), et de Nathalie Kesler de l'organisation non gouvernementale Pangée, basée à Paris. Il y a également eu des salutations vidéo d'Ahmad Mamduhi d'Iran, président de l'ILEI (l'association internationale des professeurs d'espéranto), de Renée Triolle (France), ancienne représentante de l'UEA auprès de l'UNESCO, de Laura Brazzabeni (Italie), présidente de la Fédération italienne d'espéranto, et de Floreal Martorell de France, président d'Eurokka. Gabriel Wagner et Silvia Rottenberg, respectivement présidents de la Ligue argentine d'espéranto et de l'Association d'espéranto de Buenos Aires, et Querino Neto, président de la Ligue brésilienne d'espéranto, ont également salué l'événement et ont ouvert un

panel de discussion avec les jeunes espérantistes présents sur l'avenir de la langue internationale.

La cérémonie s'est déroulée en présence, entre autres, de la consule du Canada, Isabelle Roy. L'événement a été élaboré sous la direction de Guy Matte (Canada), président de la Commission américaine de l'UEA, et de Sonia Rizzo, présidente de la Société uruguayenne d'espéranto. Il a également réuni des représentants d'associations d'espéranto de divers pays d'Amérique, d'Europe et d'Asie, ainsi qu'un grand groupe de jeunes, représentants de TEJO (l'organisation mondiale des jeunes espérantistes) et des mouvements nationaux de jeunesse espérantiste de la région. D'autres participants venus de diverses régions du monde ont suivi l'événement en ligne via YouTube ou Zoom.

Les salutations ont été suivies de conférences enregistrées sur vidéo par Humphrey Tonkin, représentant de l'UEA auprès de l'ONU à New York, sur « l'UNESCO, les langues et les droits de l'homme » et par Mireille Grosjean, l'une des représentantes de l'UEA auprès de l'ONU à Genève. Karine Ducloyer a donné une conférence sur la Première Exposition universelle d'espéranto, organisée à Montevideo en 1954, en même temps que la Conférence générale. Une conférence du Dr Lo Jacomo a porté sur la politique linguistique de l'UNESCO.

Au cours de ces différentes réunions, le rôle de la langue internationale, l'espéranto, qui existe depuis 137 ans et dont les objectifs et les idéaux coïncident avec ceux de l'UNESCO, a été souligné. Il a été rappelé qu'à Montevideo, l'UNESCO, lors de sa 8ème Conférence générale, a reconnu le travail de l'UEA, lui a conféré le statut d'organisation non gouvernementale et a établi des relations consultatives avec elle. Une vidéo avec la lecture du texte de la résolution IV.4.422-4224 de l'UNESCO en espéranto et en espagnol par des espérantistes de diverses parties du monde a été projetée dans le cadre du programme de la conférence.

L'événement, qui a bénéficié du soutien du Ministère de l'Éducation et de la Culture, comprenait la participation musicale de la Chorale de l'École d'Éducation Artistique "Hugo Balzo" et s'est terminé par une prestation musicale du chanteur argentin d'espéranto Alejandro Cosavella.

Bref, la Conférence de Montevideo, tenue le 10 décembre 2024, a été un événement mémorable qui a renforcé une fois de plus l'importance de la coopération entre l'UNESCO et l'Association universelle d'espéranto pour la défense des droits humains linguistiques. La présence d'éminents représentants et de jeunes espérantistes de divers pays a souligné l'importance mondiale de la langue internationale espéranto. L'événement a non seulement rappelé l'importance historique de la Résolution de Montevideo de 1954, mais a également mis en lumière les efforts continus visant à promouvoir l'égalité linguistique et les échanges culturels. Au cours des 70 dernières années, l'espéranto a continué à servir de pont entre différents peuples et cultures, et cette conférence a clairement montré que le travail en faveur de la diversité linguistique et des droits de l'homme reste fondamental - et encore incomplet. En regardant vers l'avenir, la communauté espérantiste poursuivra son engagement en faveur d'une compréhension mondiale et d'une communication inclusive.